

Candélabres : des objets urbains qui sculptent la ville !

Composés majoritairement d'acier thermolaqué, d'aluminium ou de fonte, les candélabres n'en sont pas moins des équipements au design travaillé, dont les lignes graphiques, tantôt sobres ou modernes, affirment l'identité de l'espace public. Surfaçage matricé, coloris multiples, silhouettes élancées... sont autant de prestations décoratives qui se cachent derrière la fonction première des candélabres : supporter des luminaires pour sublimer la ville.

L'espace public est un exercice de style, où le design s'imisce jusque dans la sélection du mobilier urbain, des modules de pavage et même, des candélabres, censés n'avoir qu'une fonction nocturne. Pourtant, si les concepteurs lumière accordent bien évidemment une importance à la qualité de la lumière émise, à la photométrie, aux hauteurs de feux, les supports des lanternes, et plus généralement les candélabres, sont de plus en plus considérés comme des objets urbains à part entière, valorisant l'architecture et transformant le caractère propre d'un espace public. Fini les mâts cylindriques bruts, rehaussés d'un ballon fluorescent, place à l'offre actuelle des fabricants qui, épaulés par le coup de crayon et la vision pratique des designers, proposent des candélabres aux formes diverses, aux courbes parfois insolites et aux finitions toujours élégantes.

Matériaux

En grande majorité, les candélabres sont fabriqués en acier galvanisé thermolaqué. "Ce matériau permet d'assurer la pérennité de sa protection grâce à ses propriétés de résistance mécanique très performantes. Par conséquent, les coûts d'entretien sont réduits" indique la société Ragni. Cependant, "l'inconvénient de ce matériau est la difficulté à proposer des mâts de formes plus contemporaines, hormis les structures tubulaires, cylindro-coniques, carrés ou rectangulaires" com-

ment Vincent Carru, directeur de la société GHM, filiale d'Eclatec. A l'inverse, la fonte permet de créer des formes variées par simple moulage. Il n'est donc pas surprenant de voir des mâts en fonte 'torsadés'.

Autre matériau : l'aluminium. "Historiquement minoritaire, l'aluminium est pourtant de plus en plus plébiscité. Ses qualités intrinsèques sont désormais largement reconnues. Matériau noble, il est à la fois robuste, fonctionnel et à haute technicité. Il offre ainsi une qualité de finition parfaite et une maintenance optimum. Il est également résistant à la corrosion, y compris en milieu marin. De plus, c'est un matériau recyclable à 100 % et à l'infini. Enfin, sa légèreté est un atout non négligeable pour le transport et la pose du matériel" argumente la société Technilum.

Quelles formes ? Quelles silhouettes ?

Aujourd'hui, il y a deux formes de mâts qui ressortent souvent dans les demandes. "Il y a tout d'abord les mâts cintrés qui forment une courbe élégante. Ces mâts s'alignent parfaitement à tous types de paysages et habillent bien souvent les grands boulevards urbains. Puis, il y a les mâts carrés 'cassés', formant un coude angulaire, qui répondent à un contexte plus architectural et que l'on retrouve le plus souvent dans les milieux urbains et modernes de type résidentiel" indique Stéphanie Ragni, de la société éponyme. Dans tous les cas, les silhouettes



Best-sellers de la société Technilum, les modèles 'Mikado' sont de parfaits exemples de sobriété. Leur silhouette intemporelle s'impose aussi bien dans des centres historiques que dans des espaces ouverts. Regroupés, ils soulignent l'espace public tout en proposant un décor moderne, très attractif.

sobres et intemporelles sont plébiscitées par les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre. Et ce, aussi bien dans des centres historiques que des espaces modernes. Que ce soit à Bordeaux, place Pey Berland, ou, à Jérusalem, porte de Jaffa, les centres historiques, pourtant disparates dans leur histoire et leur architecture, se sont

agrémentés de candélabres carrés aux lignes épurées, installés en bouquet, et non en accompagnement de la chaussée, afin de libérer l'espace public. Par ailleurs, les mâts 'aiguilles' sont toujours très appréciés. En cause : leur transparence dans le paysage et leur discrétion architecturale. Après, la sélection de telle ou telle



© Ragni

Son design épuré et contemporain fait du luminaire 'Domitienne Flex' de Ragni un modèle aussi sobre qu'audacieux. Son profil aux lignes tendues (mât carré 'cassé') et aux angles nets structure le paysage en créant des ensembles originaux.



© Ragni

Les mâts cintrés sont aujourd'hui très demandés. Ils adoucissent les 'angles' de l'espace public

forme dépend des objectifs associés à l'implantation des candélabres. Vous souhaitez attirer des touristes et des résidents dans un quartier ? Préférez des formes originales, qui attireront l'attention et valoriseront le bâti existant. Vous souhaitez que les citoyens se réapproprient l'espace public ? Soyez malins et intégrez un certain nombre de services, en lien avec la Smart City, dans les candélabres. Par exemple : des spots Wifi, des dispositifs de sonorisation... Vous souhaitez assurer la sécurité d'un site ? Optez pour du mobilier résistant aux chocs, équipé éventuellement de caméras de vidéosurveillance.

Couleurs et textures

Avec les candélabres, la transparence est de rigueur. D'où le choix de teintes RAL discrètes, neutres, déclinées autour du gris (principalement du gris clair et du gris anthracite). Les peintures sablées, au toucher granuleux, sont aussi très utilisées. Elles ont d'ailleurs une excellente tenue dans le temps. Autres traitements de surface : les sublimations bois (mimétisme), qui connaissent actuellement beaucoup de succès, et les motifs, grâce notamment au procédé 'Strium', qui permet de développer des formes variées par matriçage de mâts acier. Par



© GHM



Exemples de motifs sur des mâts en fonte, issus de moulage (photo du haut), et des mâts en acier en utilisant le procédé Strium (photo du bas) de la société GHM. Le candélabre devient alors un objet urbain à contempler, de jour comme de nuit.

exemple : des lignes, des dessins 'hélicoïdaux', des stries, des quadrillages tout en relief à la surface des candélabres... La fonte, appliquée à l'éclairage contemporain, ouvre davantage la panoplie des textures possibles (gouttes d'eau, tissages, motifs libres). "Nous pouvons générer des motifs très variés, à la manière d'un tissu, qui non seulement attirent l'œil des passants, magnifient la ville à travers le mobilier que sont les

passants à caresser leur texture" évoque Vincent Carru. Le candélabre devient ainsi un objet urbain finement travaillé, à la frontière entre l'industrie et l'artisanat, si cher aux citoyens d'aujourd'hui, qui souhaitent que la ville soit le prolongement de leur espace privé.



Voir plus de photos ?

www.espacepublicetpaysage.com